



Pour tout CONTACT :  
[npacaenpsa@gmail.com](mailto:npacaenpsa@gmail.com)

Notre SITE INTERNET :  
[www.npa-revolutionnaires.org](http://www.npa-revolutionnaires.org)

« L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes » – Karl MARX

## GISÈLE PELICOT DONNE DE LA VOIX À TOUTES LES FEMMES QUI SE BATTENT CONTRE CETTE SOCIÉTÉ

**L**e 2 septembre dernier s'est ouvert le procès de Dominique Pelicot. Ce père de famille a, pendant des années, drogué sa femme, Gisèle, pour la soumettre à des viols et violences sexuelles. Ce qui est tout aussi choquant dans cette affaire, c'est qu'aux côtés de Dominique Pelicot comparaissent cinquante autres coaccusés qui ont également participé aux viols. Dominique Pelicot les avait contactés via un site connu pour être un lieu de rencontres de prédateurs sexuels et de pédocriminels, un site qui n'a pourtant été fermé qu'en juin 2024, après 23 000 procédures engagées.

### Un crime qui rappelle que les violences contre les femmes restent un trait fondamental de la société actuelle

Dominique Pelicot a affirmé que, sur ce site, seuls trois hommes sur dix refusaient ses propositions. Ce qui est sûr, c'est qu'aucun ne l'a dénoncé.

Les commentateurs soulignent le fait que ces cinquante coaccusés sont des « Messieurs-tout-le-monde ». Eh oui, ce procès vient rappeler que l'écrasante majorité des viols dans la société sont le fait de proches des victimes, souvent le compagnon ou le mari. Les récentes affaires autour de la famille Duhamel ont rappelé également que l'inceste reste un fait ordinaire dans bien des familles...

Entre 2020 et 2021, le nombre de féminicides a augmenté de 20 %, et les études montrent que seuls 0,6 % des viols et tentatives de viol ont donné lieu à une condamnation. Les révélations autour de l'abbé Pierre, dont le pape vient de reconnaître que le Vatican connaissait les agissements, montre combien les institutions cherchent à camoufler cette violence ordinaire.

### Un crime à l'image de la violence de la société capitaliste et patriarcale

Ces crimes sordides n'ont en réalité malheureusement rien d'étonnant dans la société dans laquelle nous vivons. L'exploitation est le fondement du capitalisme qui s'appuie sur tout ce qui peut la maintenir, et l'oppression des femmes en fait partie. En 2024, les femmes gagnent encore en moyenne 24 % de moins que les hommes. Pour perpétuer leur domination, les capitalistes utilisent tout ce qui peut diviser les travailleurs et travailleuses : le sexisme, le racisme et les préjugés les plus réactionnaires en sont des exemples.

### Des luttes des femmes qui donnent espoir

Gisèle Pelicot a fait le choix de refuser le huis clos et de témoigner à visage découvert dans la presse : « Ce

n'est pas pour moi que je témoigne, mais pour toutes ces femmes qui subissent la soumission chimique », a-t-elle dit. Son avocat a ajouté : « Il faut que la honte change de camp. » Samedi 14 septembre, des milliers de femmes et d'hommes ont manifesté en soutien à Gisèle Pelicot et contre les violences faites aux femmes, à Caen et un peu partout dans le pays.

Cette vague de solidarité entre en résonance avec le soulèvement des femmes en Inde contre le viol et le meurtre d'une jeune médecin dans l'hôpital où elle exerçait – la direction avait tenté d'étouffer l'affaire en incinérant son corps avant que l'enquête ait lieu. Elle fait écho à toutes les mobilisations des femmes qui ont eu lieu ces derniers mois à l'échelle internationale, contre la tentative d'interdiction de l'avortement en Pologne, pour sa légalisation en Argentine, sans oublier le mouvement révolutionnaire des femmes en Iran...

Nous sommes résolument du côté de ces femmes qui se battent, pour en finir avec le capitalisme, ses oppressions, et toutes les violences qui en découlent.

**NPA**  
RÉVOLUTIONNAIRES

## RÉUNION PUBLIQUE

**GÉNOCIDE, CRISE CLIMATIQUE, INFLATION**

**UNE SEULE SOLUTION**

**LA RÉVOLUTION**  
Organisons-nous !

**18H30**

**JEUDI 26 SEPTEMBRE**

**SALLE PIERRE-HEUZÉ, 17 PLACE CHAMPLAIN, CAEN**

## **À méditer**

Les berceaux alu ferment à la fin de l'année. Quels postes vont retrouver nos collègues ? Mystère. « Le secteur aurait déjà dû fermer il y a plusieurs mois », leur dit-on. Le fournisseur ayant exigé que Stellantis honore les commandes passées par contrat, la ligne a été maintenue. Et s'il cède maintenant, c'est peut-être en touchant des indemnités. Comme quoi se faire respecter et payer par Stellantis n'a rien d'impossible...

## **L'herbe ne sera pas plus verte ailleurs**

Le départ simultané du directeur et du RF, non seulement de Caen mais du groupe, a produit une impression désagréable à pas mal d'entre nous. Pourtant, au moment où tous les groupes de l'automobile préparent des restructurations, il ne suffit pas d'aller voir ailleurs pour se donner des garanties de garder son emploi. C'est même plutôt l'inverse : quand on a un CDI, le meilleur moyen de le garder, c'est de le défendre.

## **Let's pas dance**

Les chaises musicales se sont propagées du haut vers le bas de l'encadrement. Les participants sont loin d'être ravis de devoir entrer dans la danse. « Si haut que l'on soit assis, ce n'est jamais que sur son derrière », disait Montaigne. Certes, mais si tous les RU décidaient de rester assis quand la musique commence, le chef d'orchestre pourrait ranger sa partition au placard...

## **Le compte Brico Dépôt de l'usine va chauffer**

Samedi 7 septembre, plusieurs quartiers de Caen ont été inondés suite aux fortes pluies de la fin d'après-midi. À l'usine, il pleuvait aussi littéralement dans pas mal de secteurs. Tahiti douche, c'est sympa sous les tropiques, mais pas à proximité des armoires électriques. Mais maintenant que toutes les fuites ont été identifiées, rien ne s'oppose plus à leur colmatage...

## **Stellantis a bien d'autres priorités**

Stellantis a été condamné à verser 106 768 € de dédommagement par le Tribunal de Douai à un ancien intérimaire. À Stellantis Valenciennes, en août 2018, à 21 ans, il avait été grièvement blessé : un transpalette électrique reconnu « pas aux normes » a fait chuter des caisses de pièces de plus d'une tonne sur lui, il a dû subir 4 interventions chirurgicales. Des salariés avaient alerté la direction sur la sécurité des installations... mais la direction n'en avait pas tenu compte...

## **Ça fume là-haut !**

Sur le site de Stellantis à Vesoul, la direction supprime l'autorisation de fumer ou vapoter à l'extérieur des bâtiments, à l'exception de zones bleues.

Ça ne la dérange pas de faire respirer aux ouvriers

tous les produits, huiles et autres cochonneries nocives dans les ateliers. Mais en plus, elle leur pourrit la vie en faisant mine de s'intéresser à leurs poumons... dehors.

## **Les Valeo ne vont pas se laisser faire**

Mardi 17 septembre, un rassemblement de près de 200 salariés du sous-traitant Valeo et de leurs soutiens a eu lieu devant le siège parisien du groupe. La direction veut fermer 3 sites (en Sarthe, Isère et Yvelines) et supprimer 1 050 emplois. Valeo a fait 221 millions de profits en 2023 avec un chiffre d'affaires de 22 milliards, en progression de 10 % en 1 an : largement les moyens de garder tout le monde.

Les Valeo sont déterminés à ne pas se laisser faire et à faire parler d'eux. Et la meilleure manière, c'est de ne pas rester isolé et de s'allier à d'autres travailleurs qui ont ou vont subir les mêmes menaces. C'est-à-dire tout le secteur automobile.

## **« Valeo – MA France : Tous ensemble ! »**

À ce rassemblement étaient présentes des délégations de pas moins de 10 sites Valeo, ainsi que des sites de Stellantis Poissy, Renault Lardy, Bosch Saint-Ouen, La Poste, des ex-Goodyear... Mais surtout une délégation d'une douzaine d'ouvriers de MA France (Aulnay) invités par les Valeo du site de Saint-Quentin-Fallavier (Isère). Le message de soutien des MA France était clair et sincère : « Valeo – MA France : même combat ! » Les deux ont pour donneur d'ordre Stellantis, principal responsable des menaces de fermetures et licenciements.

Prochain rendez-vous : au Salon de l'Automobile le 17 octobre. Afin que plus un seul salarié de notre secteur se retrouve seul face aux licenciements.

## **Crise automobile ? Pas pour les patrons !**

Audi veut fermer en 2025 son usine d'assemblage d'automobile de Bruxelles qui emploie 3 000 salariés. En réponse, les salariés ont confisqué pendant plusieurs jours 200 clés de voitures (des Audi Q4 e-tron à 100 000 €) et organisé un campement et une grande manifestation lundi dernier de 10 000 personnes pour la sauvegarde des emplois.

Audi appartient à Volkswagen, qui a fait 17,9 milliards de profit en 2023 et a, lui aussi, de quoi maintenir tous les emplois.

## **Boeing en grève**

Depuis vendredi dernier, 33 000 salariés de Boeing sont en grève illimitée. La direction pleure misère, mais a augmenté le PDG, qui touche maintenant 33 millions de dollars par an. Elle a proposé 25 % d'augmentation sur 3 ans aux ouvriers ; ils veulent 40 % pour compenser une inflation plus dure que chez nous. La grève a été votée à 95 %. Il faut espérer qu'elle gagne !